

Nous la vîmes alors, elle agitait ses armes  
Menaçant son enfant, sa vie et sa beauté ;  
Et cet enfant venu dans le sang et les larmes,  
Ami, tu le connais, c'était la Liberté.

C'était la Liberté que Dieu créa si belle  
Qu'il en fit don à l'homme en échange des cieux,  
La grande Liberté qui gardait sous son aile  
Cet homme qu'un autre âge eût mis au rang des dieux.

— Le Seigneur a brisé le bâton de l'impie.  
Lui-même il l'a jeté sur le seuil des tombeaux,  
Et Dieu, dont la colère est à peine assouvie,  
Comme le tronc altier a brisé les rameaux.

— As-tu vu l'ouragan déchainé dans la plaine  
Roulant les toits de chaume emportés dans les airs ?  
C'est Dieu qui lui donna cette rapide haleine  
Qui doit d'un pôle à l'autre assainir l'univers.

L'ouragan a passé sur la terre flétrie  
Laisant plus d'un débris pour marquer son chemin ;  
Mais, ainsi qu'au printemps, je la vois refléurie  
Du Nil au Capitole et du Tage au Kremlin.

Jamais cette beauté qu'on a nommé la France  
N'a montré plus d'ardeur, de jeunesse et d'éclat ;